

■ ESSERTFALLON

Une nouvelle forme de jumelage entre l'Afrique et l'Occident

► Depuis lundi et jusqu'à dimanche, la Maison en paille d'Essertfallon propose une semaine de rencontres et de partages avec El Hadji Sarr, héritier d'une longue lignée de soufis sénégalais, et Ariane Gomez, thérapeute psychocorporelle franco-espagnole.

► Au menu, entre autres: découverte du Longo, une forme de danse africaine originaire du Congo, et dont le but est de réunir le corps, l'esprit et l'âme, langage des pieds avec massages et décodage de voûte plantaire, méditations, respirations, chants et silence, au travers de rencontres informelles ou de consultations individuelles.



De gauche à droite: Jacques Froidevaux, du centre de la Maison en paille d'Essertfallon, Ariane Gomez et El Hadji Sarr.

PHOTO PJN

«Nous souhaitons sortir du monde des thérapies et des consultations pour rechercher un échange, un véritable partage», explique Ariane Gomez, une thérapeute psychocorporelle qui travaille avec El Hadji Sarr depuis plusieurs années, en ajoutant: «Il n'y a

pas de science infuse, toute personne a des richesses et peut les partager, c'est ce que nous recherchons dans le cadre de ces rencontres. Et El Hadji Sarr d'ajouter: «Je les vois un peu comme une nouvelle forme de jumelage entre l'Afrique et l'Occident. Tout

doit être participatif, j'apporte mes connaissances, que j'ai héritées de mon père et de mon grand-père, qui étaient des guérisseurs; les participants apportent quant à eux leurs propres expériences. Et de poursuivre: Ni le capitalisme, ni le socialisme ne me sa-

tisfont; je recherche une voie médiane, dans laquelle je ne dissocie pas le matériel du spirituel.»

L'équilibre intérieur

Conférencier, animateur de stages et consultant, El Hadji Sarr a développé plu-

sieurs méthodes de guérison, dont une intitulée T.E.F.A (Terre, Eau, Feu et Air), basée sur l'alignement naturel du corps. Cette méthode part du postulat que la posture de notre corps joue un rôle important sur notre équilibre intérieur, et que la verticalité est

très importante dans l'ancrage d'une personne. Pour ce faire, il effectue une empreinte de la plante des pieds; le talon représente la terre, les orteils l'air, l'eau et le feu se succédant entre les deux. Des massages ciblés permettent de rétablir l'équilibre entre ces éléments. L'autre méthode, qu'il appelle la «pédagogie de l'amour», tend à chercher l'énergie pour guérir, harmoniser et équilibrer l'être.

La participation aux différents ateliers est variable; ainsi, une quinzaine de curieux s'est initiée à la danse Longo. Plusieurs personnes viennent également demander des consultations individuelles, dont par exemple une maman cherchant à trouver une solution aux maux de ventre à répétition de sa fille préadolescente.

Signalons encore que chaque participant dépose la participation financière qui lui paraît juste dans une boîte prévue à cet effet: 10% de la somme reçue est destinée à la construction d'une case pour les enfants au Sénégal, dans le cadre de l'Association Mil et Manioc Sénégal.

PASCALE JAQUET NOAILLON

■ TOURBIÈRES 5/5

L'exploitation légère à modérée d'une tourbière peut favoriser la réintroduction ou le maintien d'espèces rares ou menacées

Quatre étudiantes de l'ECOFOC (formation continue interdisciplinaire en écologie et en sciences de l'environnement) de l'Université de Neuchâtel, Lucie Barbier, Loraine Biélaire, Manon Gardiol, et Nathalie Neukomm, se sont intéressées dans leur travail au rôle qu'a joué l'exploitation des tourbières sur la biodiversité.

Elles se sont en premier lieu penchées sur l'histoire de l'exploitation de la tourbe dans le Jura, avant d'en venir aux types de restauration choisis.

Tourbe horticole ou de chauffage

Différentes méthodes sont employées pour extraire la tourbe, avec des impacts variables sur le milieu. La tourbe a été exploitée de manière traditionnelle dans l'arc jurassien depuis le XVII^e siècle; elle servait principalement de combustible et était extraite manuellement jusque vers la fin du XIX^e siècle. Mais l'avènement d'autres combustibles a très vite ralenti l'ampleur de cette exploitation, à l'exception de la période des deux guerres mondiales.

Un autre type d'exploitation a pris le relais de manière ponctuelle dans certaines tourbières dès le milieu du XX^e siècle: la récolte de la tourbe à des fins horticoles. Le mécanisme d'extraction est différent, la tourbe ne devant pas sécher mais conserver ses propriétés absorbantes. Après drainage, c'est la couche supérieure de tourbe, donc la partie vivante, qui est raclée au printemps après que la tourbe a été fragmentée par l'effet du gel hivernal.

Le milieu est plus ou moins atteint selon le type d'exploitation de la tourbe, horticole ou de chauffage. Dans le



Les zones anciennement exploitées et régénérées peuvent abriter des espèces rares.

PHOTO PJN

cas de prélèvement de tourbe ponctuelle dans une exploitation artisanale, si le bilan hydrique n'est pas modifié, l'impact est plus faible. Par contre, dans une exploitation horticole, l'impact est considérable car le sol a été décapé et se retrouve à nu. Heureusement, à la Gruère, l'exploitation de la tourbe n'a pas altéré le fonctionnement de la tourbière de manière définitive, car les drains n'étaient pas trop profonds et la tourbe a été prélevée dans des quantités raisonnables.

Pour régénérer une tourbière qui a été exploitée, il faut essentiellement restaurer son fonctionnement hydrologique, en détruisant les réseaux de drainage existants afin que l'eau ne puisse plus s'écouler en dehors de la tourbière. Les drains sont cassés, les fossés de drainage fermés par des palissades et colmatés. Un système de palissades en marne ou en bois per-

met de garder un niveau d'eau satisfaisant.

Faire remonter le niveau d'eau

De tels travaux ont été réalisés en 2005 à la Gruère par le bureau LIN'eco, de Reconvilier, spécialisé dans la gestion conservatoire des marais. Ils avaient pour but de rediriger et contenir les eaux s'écoulant de l'étang principal dans un chenal. Une palissade en bois a été érigée, ancrée dans la couche de marne, ce qui a permis de faire monter le niveau de l'étang de plus de 50 cm.

Trois zones différentes

Trois zones peuvent être distinguées dans la réserve: le secteur se trouvant à l'ouest, vers la Theurre, a été modérément exploité durant la Seconde Guerre mondiale, et est caractérisé par un grand massif forestier. La topologie

plane de ce secteur a permis d'inonder à nouveau le milieu et de favoriser la réapparition des sphaignes et d'autres espèces caractéristiques; un deuxième secteur, celui de la Presqu'île, représente la tourbière sous sa forme primaire, avec une végétation typique des hauts-marais; enfin le troisième secteur, à l'est de l'étang en direction du Polayot, n'a probablement jamais été exploité. La végétation y ressemble à une forêt de pins, d'épicéas et de feuillus. La remontée de la nappe d'eau y a permis la formation de petites gouilles en amont des barrages, favorables à certaines espèces exigeantes et rares de libellules, comme la Chlorocordulie arctique et la Leucorrhine douteuse. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le milieu qui leur est le plus favorable ne se trouve pas dans la zone primaire, mais dans la zone est.

Selon Philippe Grosvernier, du bureau LIN'eco, cela tend à prouver que, lors de la restauration de tourbières, certaines espèces profitent des habitats transitoires créés par d'anciennes zones d'exploitation, car lors de sa régénération, le haut-marais passe par divers stades avant d'atteindre sa forme définitive. Ces états de transition permettent à de nombreuses espèces, autres que celles inféodées aux hauts-marais, d'y trouver une niche écologique adéquate.

Pour ce qui est de l'avenir, le type de restauration que l'on va choisir aura une grande influence sur le milieu et ses écosystèmes. La question se pose de la manière suivante: faudrait-il plutôt favoriser le retour à une tourbière originelle ou alors maintenir plusieurs écosystèmes différents liés à l'évolution temporelle des hauts-marais?

PJN

■ CONCOURS DE RACE

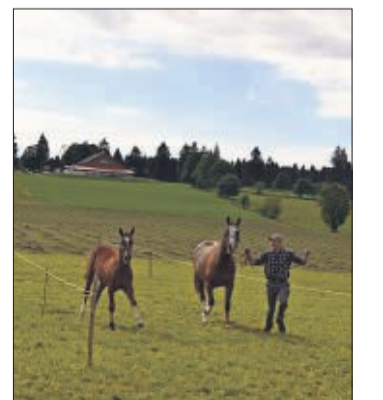
Cap sur l'ouest

Après les concours de la Semaine du cheval pour les éleveurs du syndicat chevalin Franches-Montagnes, voici venu le tour du syndicat Haut-Plateau-Montagnard.

Hier matin, ce sont 40 poulains qui ont défilé sur la place des Bois, dont 20 appartenant à des éleveurs du syndicat Franches-Montagnes, qui n'avaient pas pu prendre part aux précédents concours, tandis que l'après-midi était consacrée aux poulains du Peuchapatte.

En tout, entre hier et aujourd'hui, ce sont 139 poulains appartenant à des éleveurs de l'ouest du Haut-Plateau et 23 appartenant à des éleveurs du syndicat Franches-Montagnes qui ont défilé sous l'œil attentif de Michel Queloz, officiant en tant que juge de race, et de Blaise Willemin, juge cantonal. Tous les résultats seront à découvrir dans notre édition de lundi.

PJN



Les concours de race ont eu lieu hier matin aux Bois.

